

## Document

### La France casse du touareg au Mali – Partie 2

(liesi)

**22.01.2013**

#### **A qui profite le crime ?**

Dans ce rapport de Rockgate Capital Corp, tout est dit ou presque. Rockgate a obtenu des concessions minières à l'ouest du Mali. Ô Surprise ! Le sous-sol malien est riche en Uranium, Cuivre, Or et Argent. La demande d'uranium continue d'être forte malgré Fukushima. Depuis « l'accident » nucléaire au Japon, 12 nouveaux réacteurs sont en construction ou en projet. Cameco, le troisième producteur mondial d'uranium prévoit 93 nouveaux réacteurs avant la fin de la décennie. L'agence nucléaire chinoise parle de multiplier par 8 la production d'énergie nucléaire d'ici 2020, alors que son homologue en Inde envisage de multiplier par 13 sa capacité de production. Les projets russes, sud-coréens, japonais, chinois et indien vont nécessiter 32.000 tonnes d'uranium de plus par an. Pour Rockgate, comme pour toutes les sociétés minières, l'Afrique cela se traduit en chiffres, comme ci-dessous, avec les réserves prouvées et les réserves espérées de différents minerais. Rockgate est une compagnie d'exploration minière. Son job est de quadriller un territoire, faire des études géologiques, trouver des filons, estimer la teneur en minerais par tonnes et les réserves d'une zone donnée, avant de vendre ses droits à des sociétés exploratrices.

#### **Falea Mineral Resources – Measured and Indicated**

Category	Area	Tonnes MT	U3O8 (%)	Ag (g/t)	Cu (%)	U <sub>3</sub> O <sub>8</sub> (Mlbs)	Ag (Moz)	Cu (Mlbs)
Measured	North Upper	0.606	0.22	71	0.215	2.933	1.383	2.866
Indicated	North Upper	3.254	0.09	85	0.157	6.443	8.893	11.239
	North Deep	1.712	0.16	118	0.223	6.026	6.495	8.399
	Central Upper	2.433	0.06	10	0.260	3.212	0.782	13.917
	Total	7.399	0.10	68	0.206	15.681	16.170	33.555
M & I	Total	8.005	0.11	68	0.207	18.614	17.553	36.422

#### **La Banque Mondiale et l'Or le moins cher d'Afrique**

Dans les années 80, le président socialiste Moussa Traoré confie aux soviétiques la recherche d'or sur le sol malien, sans grand succès. Après l'effondrement soviétique, le système anglo-américain va se mettre en place. Revoyez la confession d'un tueur à gage économique et la manière dont on corrompt les élites pour endetter un pays et s'approprier ses richesses. Le Mali, incapable de rembourser ses dettes, la Banque Mondiale et la finance internationale vont exercer leurs droits sur les garanties des prêts, c'est-à-dire les réserves de minerais. Les Compagnies Minières sud-africaines, AngloGold Ashanti, RandGold et IAMGold, vont exploiter les richesses maliennes à partir de 1990 et ne laisser que des pourboires aux maliens. **Or le Mali est aujourd'hui le TROISIÈME PRODUCTEUR D'OR d'Afrique.** En dix ans, l'or va devenir le premier poste d'exportation du Mali devant le coton et en 2001, il va représenter 50% du commerce extérieur. Les mines d'or sont à ciel ouvert, quasiment en surface, affichant un coût de production absolument incroyable de 95\$ l'once en 2005. Le moins cher d'Afrique. Les marges réalisées sur l'or malien n'ont cessé de croître depuis avec la hausse des cours du métal jaune. Trois mines tiennent la vedette. En 2005, Yatela a produit 98.000 onces d'or, Sadiola 442.000 onces et Morila 655.000

onces (réserves évaluées à 3 millions d'onces). Ensemble, leurs réserves sont évaluées à environ 350 tonnes d'or. Sans nouvelles découvertes majeures, Sadiola et Morila devaient fermer leurs portes avant en 2010, et Morila fermer en 2013. La hausse du cours de l'or a changé la donne. Avec 19 permis ayant réellement donné lieu à une prospection sur les 165 octroyés, le Mali n'a pas encore révélé la totalité de ses ressources.



Les Compagnies minières vont raser les hectares agricoles où était produit le coton, pour laisser un désert aride. Les mines d'or aussi bien que les mines d'uranium vont polluer les nappes phréatiques, tuant bétail et végétation et provoquant l'exode des populations indigènes. Dans les zones minières, comme à Sanso, le village mitoyen de la mine de Morila à 200 kilomètres au sud de la capitale Bamako, les surfaces cotonnières cultivées ont chuté de 68,4 % en l'espace de cinq ans, de 99 à 2004. La mine occupe les champs et les ouvriers agricoles avec pour conséquence la disparition des trois quarts des exploitations. Le coton nourrissait 3,3 millions de personnes travaillant dans 200.000 exploitations, alors que les mines n'emploient que 12.000 personnes et n'enrichissent que les actionnaires des grosses mines.

Un audit publié en décembre 2003, montre que les mines de Sadiola et Yatela doivent 15 M\$ d'impôts sur les bénéfices des deux années précédentes, mais les mines ont refusé de payer jusqu'à ce que, corruption active aidant, le Mali se contente du tiers des sommes dues. Un audit général des mines a été jusqu'à présent toujours repoussé. Les sud-africains dépassant les mandats qui leur ont été accordés, accaparent les zones qui leur ont été confiées, les transformant en camps retranchés entourés de barbelés à l'intérieur desquels ils dirigent selon leurs propres lois. La réalité de l'or extrait n'a rien à voir avec les quantités déclarées, pourtant extraordinaires.